

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 20 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Dimanche 20 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Collection 1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Mardi 22 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1848-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Dimanche 20 août 1848

Je crois vraiment que j'ai fait une bêtise en envoyant à l'Impératrice votre lettre du 16. Ce que vous dites d'elle est charmant, mais vous mettez les révolutionnaires et les autocrates sur un même plan, vous parlez de timidité, d'excuses. Comment n'ai je pas été frappée de la pensée que cela ne devait pas être envoyé ! Tout cela m'est revenu depuis la lettre partie. Si l'Empereur est tout-à-fait heureux d'esprits, il trouvera que vous avez raison. Mais comme avant tout il a beaucoup d'orgueil et il est possible que cela ne fasse pas fortune du tout. Il faut songer à réparer & voici ce que je vous propose. Ecrivez très naturellement dans une lettre, où vous me parleriez de l'attitude des grands cabinets, deux mots sur le nôtre. Dites ce qui est vrai, que quand on est si grand on a quelque mérite à être si sage, si modéré. Enfin vous savez bien ce que vous pourriez dire qui serait dans la vérité & qui ferait plaisir. Je vous prie faites cela tout de suite afin que je l'aie ici au plus tard lundi, car j'ai ce soir là une occasion.

J'ai été hier soir chez Lord John, j'y ai trouvé M. de Beaumont. Lord Palmerston, qui était là aussi me l'a présenté. Je l'ai trouvé comme on me l'avait dit. Sa conversation m'a paru un peu lourde. Il dit les choses longuement. Il ne me fait pas l'effet d'un homme de beaucoup d'esprit, il est un peu naïf. Je lui ai fait un accueil poli. Sans empressement. Lui avait l'air charmé de causer. Le dialogue a duré plus d'une demi-heure. Moi en interrogations. Difficultés immenses. L'édifice fragile. Cavaignac très républicain. " Lamoricière républicain comme moi. " ! - Je vais donc supposer, Monsieur que vous ne l'êtes pas beaucoup ? Il a éludé en disant qu'avant tout & pour le moment il fallait soutenir sincèrement ce qui donnait de l'ordre.

Eloge encore de Lamoricière. Si on s'avise de bouger, il mitraillera tout, on veut en finir avec les tapages de la rue. Il croit beaucoup à cela tout de suite. Très pacifique, charmé des dispositions qu'il rencontre ici, fâché qu'on ait si brusquement renvoyé Tallenay. Il s'en est expliqué avec Cavaignac qui lui a dit qu'on ferait des contes absurdes sur une rencontre avec vous. D'abord qu'elle n'était pas vraie, & puis le fût-elle, Tallenay n'aurait fait que son devoir en vous montrant des égards. Lui Beaumont si le hasard le met sur votre chemin, ira non seulement à vous, mais vous vous tendrez la main si vous voulez la prendre, quoiqu'il ait été toujours votre adversaire politique. Tallenay aura Francfort. Je lui ai demandé des nouvelles [?]. Je l'ai vu à l'Assemblée. Voilà tout ce qu'il m'en a dit, & puis, que Thiers était particulièrement décidé, exécré, par les factions et les partis que certainement on en voulait à sa vie. Que celle de Cavaignac était sans cesse menacée. Il est retourné au passé pour déplorer, pleurer, l'aveuglement respectif, dit-il, eux, avoir ignoré qu'ils faisaient les affaires de la république, vous que le mal avait de si profondes racines. Je crois vous avoir dit tout Beaumont au total il n'a pas l'air d'un mauvais homme, au contraire. Et on aurait pu moins bien choisir.

Il y avait là Minto, que, je n'avais jamais vu. Bien pressé de causer avec moi de me raconter l'Italie comment il n'avait cessé d'y prêcher le bon accord des peuples avec les Princes disant beaucoup de mal du roi de Naples, un menteur. Je n'ai pas trouvé la mine des trois ministres très radieuse. La session ira jusqu'à la première

dizaine de septembre. Montebello a eu hier une lettre de Paris de vendredi, dans laquelle on lui dit que le télégraphe venait d'annoncer une insurrection à Nîmes & à Montpellier aux cris de Henry V. Ce serait trop tôt.

C'est ennuyeux de penser que tout ce que je vous écris là ne peut partir que demain soir.

Lundi 21, midi

Bulwer et G. Greville sont venus me voir hier matin. Le premier ne m'a rien dit de bien nouveau il n'a vu littéralement personne à Paris que Normanby un moment, qui lui a dit beaucoup de mal de Lamartine maintenant après lui en avoir dit le plus grand bien au mois de Mai. Rien sur Paris. Seulement une observation : c'est que le peuple est poli, respectueux, dans les rien pour tout ce qui est au-dessus de lui, & que le bourgeois s'empresse de donner les titres ne parlant aux personnes qui en ont. Ainsi on n'avait jamais appelé Guiche autrement que Monsieur. Maintenant Monsieur le duc. Les classes se dessinent & y ont goût. Serait-il possible que le goût de l'égalité passât en France ? Cela me paraîtrait la plus grande des révolutions. On parle beaucoup d'intrigues légitimistes. On craint qu'ils n'agissent trop tôt. Bulwer d'assez mauvaise humeur. Il voudrait Rome. Je lui ai ri au nez [?] mais enfin il me semble évident que si on ne lui donne pas quelque chose et du bon, il fera du mischief contre ceux qui lui refusent. Greville pas grand chose, d'ailleurs nous n'étions pas seuls. Il y avait Montebello qui est charmant mais qui ne remarque pas qu'on causerait plus à son aise sans lui. Comme le tact est une chose rare ! J'ai été à Holland house. Toute sortie de monde. Syracuse, Petrullo. Les Flahaut. Les Jersey. Dumon. Aubland. Beaucoup d'autres. On ne parle que d'Italie. De la médiation. Quel bon article dans le spectateur de Londres de Samedi ! Syracuse prétend que l'expédition est partie de Naples. Reste à voir si les Anglais se seront opposés au débarquement en Sicile. On dit que oui indubitablement Flahaut croit à propos de la médiation que Palmerston n'aura pas songé à prévoir le cas où l'Autriche se refuse rait à ce qu'on va lui demander. D'abord personne ne sait ce qu'on va lui demander. Et puis comment s'engager sans être d'accord France & Angleterre sur ce qu'on fera au cas de refus ? Cela me paraîtrait par trop étourdi. Tout le monde attend un événement à Paris, personne ne croit à du trop gros dans la rue, mais l'Assemblée qu'est-ce qui s'y passera ?

Morny est revenu, il ne dit rien que ce que dit tout le monde. L'Empereur a été reçu avec le plus vif enthousiasme à Vienne. Je répète 40 fois 50 fois par jour, pourquoi n'êtes-vous pas là pour causer de tout. Il y a tant et tant ! On parle de Beaumont. On trouve qu'il manque de mesure, & qu'il est de mauvais goût de montrer du dédain pour la République. Du reste ses manières ne déplaisent pas. Il a fort l'envie d'être poli.

2 heures. Merci de la bonne nouvelle. Le 2 ou 3 Septembre ! Comme je vais attendre cela, & compter les jours, les heures ! Voici une lettre intéressante renvoyez-la moi, je vous prie. Car je n'ai fait que la parcourir. Brignoles proteste officiellement contre l'armistice. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le temps va de mal en pire. Aujourd'hui effroyable tempête & des torrents de plus. Hier un froid de Sibérie. Quel climat ! Adieu. Adieu. Je ne sais si je vous ai tout dit. Probablement non. Car il y a trop. Mais pour finir merci, merci de votre retour, n'allez pas changer ! Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 20 août 1848,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2386>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 août 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

peu d'ieu  
en entourag  
eux. l'edit  
de ton républ  
ique n'a pas  
été voté.  
je me trou  
e au contraire  
? il  
est qui aient  
eu. il fallait  
est ce qui  
est. il est que  
on n'a pas  
tenu tout  
au long  
ne. il n'est

Villeneuve dimanche 26 aout  
1848.

Si on me demandait que j'ai fait  
un bilan de ce qu'il s'est  
passé dans cette ville le 16. aout  
vous direz d'elle est charmante,  
mais vous n'aurez pas revolte  
ni de la autorité ni un  
nouveau plan, vous parlez de  
trinité, d'égalité. comme  
si si je ne dis pas de  
peur que cela ne devient pas  
de mon? tout cela n'a pas  
répondu depuis la lettre que  
à l'Assemblée est tout à fait  
bonnes d'église, il faudra  
que nous ayons raison. mais  
cette question n'a pas été abordée

d'organisit il est possible que la  
se passe par fortune de tout.  
il faut songer à régler. &  
Vainc qd puij vnu progrès.  
enfin trop natalement  
dans un letter, où vnu ave  
particulqrd attente de poy  
entraînés, deux mots sur le  
un. dts, espri ch'or, qd  
quand on est si grand n.  
peut qd aussi à dts si rass  
si voulé. vnu organ  
vnu vnu vnu person, dia  
qui s'wart dans la verti &  
qui ferait plaisir. &  
vnu p'm faites vda tout  
de suur qd p'm j' l'ai

ici au p  
j'ai u son  
j'ai été  
tache, j'y  
Beaumou  
qui était  
présente.  
comme  
sa couue  
un p'm  
chore la  
un fait,  
homme  
il est p'm  
ai fait  
sau vnu  
aussi !

elle parla  
de tout.  
j'eus de  
propos.  
elle me  
tut des  
noms de gens  
de nos le  
s de nos fils  
et une  
"dans la  
fin d'aujourd'  
hui matin,  
mardi et  
jeudi.  
elle tout  
j'ai l'air

ici au plateau lundi, car  
j'ai eu voilà une occasion.  
j'ai été hier soir chez lord  
John, j'y ai trouvé M. &  
Meaumont. Lord Salterton  
qui était là aussi, m'a  
présenté. j'y l'ai trouvé  
comme on me l'avait dit.  
sa conversation n'a pas  
un peu lourd. il dit les  
choses longuement, il ne  
en fait pas l'effet d'un  
homme de beaucoup d'esprit,  
il est un peu empêtré. j'en  
ai fait un accueil poli  
sans empêtements. lui  
avait l'air égaré de toute

le dialogue a deux près d'un  
deux tiers. moi, en interroga-  
tion.

Differentes vues. l'édit  
fragile. Cependant ton républi-  
can. "accordance ~~pour faire~~  
comme moi". je ne me  
souviens, Monsieur, que lorsque  
l'été prochain? il  
a étudié un droit qui aurait  
tout à pouvoir concerner. il fallait  
soit tout immédiatement et que  
dans le droit ordre. il y a  
de l'autonomie. si on s'en va  
bouger, il entraînera tout,  
on ne peut empêcher au contraire  
les pays de la rive. il est

Nicéen

je veux une  
une hâte  
valoir votre  
votre décret  
mais vous  
ne allez pas  
meilleur place  
timide,  
"si je pe-  
passe par  
les morceaux  
que j'ai  
à l'heure  
bonnes et  
que nous a-  
vons a

le Sénat. Il est  
de son des  
tours.

qui la ville  
ton radium  
s'effraie la  
de Septembre.  
en hiver avec  
l'heure, dans  
la partie  
et d'aujourd'hui  
à Nîmes, et  
que voilà  
les deux  
s'effraie  
mieux, la

Beaumont à cela tout de  
suite.

2047 2

très pacifique, chose des  
dispositions qui il rencontre ci  
peut faire qui m'a dit si brusque  
ment survéz Tallienay. Il a  
été appliquée aux familles  
qui lui a été donné pour  
vivre abrûches sur une rue  
entre deux rues. D'abord qu'il  
n'était pas vrai, à peu près  
fut elle, Tallienay n'aurait  
fait que son devoir car une  
contrainte de garder. Qui  
Beaumont si le hasard le  
eut mis cette heure, va sans  
doute au bout à une, mais une

Mes tendre la main si vous  
voulez la prendre, quoique' il est  
éte toujours votre adversaire  
politique. Tallyrand a accepté.  
Ji lui ai demandé 'de vouloir  
de l'aide à l'assemblée.' m'a  
tout ce qu'il n'a dit, 2  
peu, que l'heure était partie  
laisseront détester espèce,  
par la faction. que voterai  
mieux on en voulait à sa  
vie. que celle de pacifique  
était sans effet menacé  
il est retourné au passé  
pour déploré, pleurer, l'au-  
lement respectif dit.

rup, avon  
faisaient  
république  
que le 2  
proposés  
ji crois  
tout l'he  
total il n  
mesurais  
contrarie  
meurs br  
il y a au  
ji n'ava  
rien veux  
moi de  
convenant  
J'y joie

en si vous  
écrivez dans  
adversaire,  
et n'acceptez  
pas d'avis  
dans lequel il  
est dit, et  
qui partage  
l'opinion  
que certains  
n'ont pas  
de caractère  
et que  
les autres,  
c'est à dire

eux, sont ignorés par les  
partisans de l'affaire de la  
république ~~française~~ dans  
quels mal avait de si  
profonds racines.

je crois que vous avez fait  
tout ce qu'il fallait au  
total il n'a pas l'air d'un  
mauvais homme, au  
contraire. et on aurait pu  
croire bien choisi.

il y avait là Minto, qui  
je n'avais jamais vu.  
Qui possède des causes avec  
moi, de me raconter l'histoire  
comme il l'a voulue. Il y avait aussi  
d'y joindre le bon accord

du peuple aux législatifs. Mais  
Beaumont, de mal de roi de  
Naples, en meurt.

J'ai porté au roi la révolte  
de trois ministres très radicaux  
la session où j'assis à la  
première séance de septembre.

Moult blets a eu hier une  
lettre de Paris de Madrid, dans  
laquelle on lui dit que le  
télégraphe venait d'annoncer  
une insurrection à Nîmes &  
à Montpellier avec un des  
fils de Louis XV. et que trop  
vot.

Un amanuense de grande  
qualité a pris voulent la

Beaumont a  
mort.

trois principales  
dispositions de  
partie qui  
sont suivantes :  
et appliquées  
qui lui a été  
comme abrévié  
contre eux  
n'était pas  
fut elle, P.  
fut que son  
contract de  
Beaumont  
eut une en  
rellement.

20483

un peu plus que de l'heure  
15h.

Lundi Et. midi.

Balzac à J. Guérin tout en lui  
parler de son malaise. le pauvre  
homme a été de très bonne humeur, il  
n'a pas témoigné une personne à Paris  
qui dormait dans son lit, puis il a  
été atteint d'un mal de laine  
qui l'empêtrait d'enlever la couverture. Il  
peut prendre bien au moins 8h mais il  
ne fait seulement une observation  
dans une partie du corps respectant  
l'oreille, mais non tant au point de la tempe  
qu'à l'oreille, après le baignement il a été  
donc la tête et parlaient avec gêne  
qu'il n'y ait. aussi on a suait beaucoup  
et cette sueur subsistait, un moment  
succinctement. Monseigneur le duc.

les classes se devraient à y sortir  
soit. soit-il possible au fond  
de l'égalité peut-être le travail. cela

au recueillait le plus grand des  
ravissements. on parle beaucoup  
d'intrigues legitimistes. on traite  
qu'ils se passent trop tôt. D'ailleurs  
d'assez mauvaise heure, il meurt  
rompu. je lui ai rié au nez ~~inutile~~  
mais enfin il fut malade evident. Il  
fut au lit dure par plusieurs mois et  
dubon, il fera de mieux et c'est ce  
qui lui réussit.

Préville par grand chose, d'ailleurs  
comme il est mort, par rien. il y avait  
Montebello, qui est chassé de tout mais  
qui va retrouver par un concours  
plus à maire que lui. comme le  
tait une autre chose.

Si de s'eleve une horre. tant  
de mond. Syracuse, Petroulo. le  
plataut. le jersey. D'ou son autre  
beaucoup d'autre. ou au poche que  
d'Itali. de la vindication. qui  
fut articulé dans le spectaculair. &

2049 4.

Londres de l'Amour ! Synevez  
ritend que l'expédition est partie  
de Naples. Reste à voir si les Anglais  
se sont opposés au débarquement en  
Sicile. On dit que non mais le tableau  
peut tout à propos de la nécessité  
du débarquement n'a pas songé à  
savoir le cas où l'autorité n'aurait  
rait accès à lui demander  
d'abord personnes au fait et qui n'  
auraient demandé. et puis com  
me il suggère dans l'ordre d'armes  
France & Angleterre que ce qui se  
ferait au cas de réfugié cela conv  
iendrait trop évidemment.

Tout le monde attend un document  
à venir. Personne ne croit à des  
troupes dans la Mer, mais  
comme il y a peu l'Ypres  
Norway est vaincu, il ne doit

Nous que ce regard tout le monde.  
L'Assemblée a été réunie avec le  
deuxième autorisation à Nantes.  
Si régulière de ton soin pas  
jouer, pourquoi n'êtes vous pas  
la force cancre de tout. il ya  
tant et tant!

M. Guille de Beaumont. n'aime  
qu'il manque de mesure, qu'il  
veut au moins faire de montagne  
de bâtim. pour la république.  
de sorte un scandale, un débat  
qui est à tort l'œuvre d'etrois polis.

Le 20 Septembre. connu; j'en  
attends cela, & compte les jours  
le heureux!  
Yann au fait intéressant.

Neuvoyez  
pas, je n'ai pas  
droit pour  
l'avoir écrit  
dans?  
lettre à  
dans, offrir  
de plus. le  
peut bien  
adieu, a  
vous ai trou  
vous. car  
finis sur  
n'allez pas

Tout le monde  
veut avec le  
me à Nizien.  
so fini pas  
ta une peu  
tard. il y a  
ent. et tout  
estue, et j'ir  
à la montagne  
république  
de la République  
d'Ural poli.

encouche. le  
niveau, j've  
yote la j're,  
interrogeait.

Neuvoyez la mer, je vous pris.  
ce, j'ai fait que la personne  
Brigadier protéger offensant contre  
l'assassin. j'aider plusieurs fois  
des?

letour va de mal en pis. on va  
dans l'immobile camp de Dr. Tomes  
de l'air. bien sur pris de Sibérie  
peut finir!

adieu, adieu. je veux si je  
vous ai tout dit. probablement  
non. car il y a trop. mais pas  
tous mes amis de votre nature,  
"allez, ça va pas!" adieu, adieu.